

Traduction d'un court texte de Marie-France Vignéras

J'ai grandi au Sénégal. Je le mentionne uniquement parce que j'ai reçu un prix des années plus tard en prouvant qu'"on ne peut pas entendre la forme d'un tambour" : mathématiquement parlant, il existe des tambours distincts qui ne peuvent pas être distingués par leurs sons. La question a été soulevée alors que j'assistais à une conférence en Californie en 1977 et cela m'a rappelé ces nuits en Afrique où j'écoutais des Sénégalais jouer du tambour et danser devant chez nous ; j'avais essayé de deviner quels étaient les instruments à partir de leurs sons.

Des coïncidences heureuses comme celle-ci sont souvent à l'origine de théorèmes. Les idées viennent en étant allongée dans son lit, assise assistant à une conférence ou à un concert, lorsqu'il n'y a pas de soucis, pas d'enseignement ni de ménage, pas de stress. Imaginez-vous dans une forêt. Vous appréciez la beauté de la nature et il ne fait pas froid, mais la lumière faiblit et il est temps de quitter la forêt. Vous essayez un petit sentier, mais il se termine rapidement. Vous rebroussez chemin et en essayez un autre ; ils se ressemblent tous et il fait plus sombre. Vous vous arrêtez et restez immobile. Vous attendez, encore et encore, avec Vos sens s'éveillent pour percevoir l'invisible, ressentir l'indicible, écouter le silence. Et soudain, cela arrive : une direction devient plus dense, ou plus lumineuse. C'est pour vivre cet instant intense que je suis devenue mathématicienne. Écrire des démonstrations exige énergie, concentration et travail acharné. Il faut être attentive. Les erreurs sont faciles à commettre. En tant que mathématiciens, nous jouons et rêvons, mais nous ne trichons pas. On ne peut pas tricher en mathématiques. La vérité est primordiale. Résoudre un problème par une démonstration est passionnant et gratifiant, car la vérité est éternelle.

Je suis devenu mathématicienne par chance (grâce à un bon professeur à Dakar, Damon, et à l'excellente éducation française de l'époque) et je mène une vie simple. J'enseigne pendant quatre mois et je fais des mathématiques le reste de l'année. J'aime faire les deux : enseigner et chercher. Les mathématiques sont ce qu'il y a de plus profond dans ma vie et elles m'influencent fortement. Je me sens différente, disons, de mes voisins, mais pas tellement des historiennes, des écrivaines, des poètes et des artistes.